

21 Mars 1911

1207



Chère marquise,

Je vous donne toute crande
ma première impression sur
vos projets de libéralité, sans
avoir eu le loisir d'y réfléchir
~~avant~~ au milieu de mes prépa-
ratifs de départ.

1^o) A mon avis vous faites
bien de donner Guesbeck de
votre vivant. Vous avez l'hon-
neur de votre bien fait, tandis
que dans le royaume des ombres
votre reconnaissance terrestre

févris a l'Académie royale, & mesé d'un un fruit
que profiter de la Reine de prophétisme. — Je
suis convaincu que cette idée dans un an en de
temps s'y bien danger.

3^e d'ici ce Reine me pourrai être fléte,
mais il faut attendre se retour en lui, et
que est à Marton, et ne retourne qu'à la
fin d'Avril — à moins que les deux des "des faire, ne
se rapprochent. Si dans Sénes que de fléte en.
Parvenu officiellement pourrai de l'art en.

ne pourra guère vous ennuier.
 Seulement il faudrait prendre
 vos précautions pour rester maî-
 tresse chez vous aussi longtemps
 que vous vous conserverez à nous.
 — Vous voyez encore l'accomplis-
 sement de quelques grands desirs.

2^o: Si vous voulez affilier
 Guesbeck à la Belgique mais
 non au ministère, il y aurait
 peut être un moyen: C'est celui
 qui a employé le Duc d'Anville
 pour Chantilly: un don à l'A-
 cadémie — qui est animée d'un
 excellent esprit. Il y a un pré-
 cédent: le Musie Mergelynek
 à Ypres et une ferme ont été

Veulons au Pa Royens, Preneyz nui. Par
d'ailleurs je resterai muet comme une carpe
en silence comme je Taikune.

Les Abou de Tarkine deam ont sis été
des embaumés. Par regrette en fidans les Doy
de M'ann pas été au Collège de France. Pour
cette dernière selon, de grands historien.

Le plus a gués de main pour l'Alade. Par
de ses premières données de plusieurs, Par
que de de puis et m'empare sans des neiges
de faire de T. D'uis. Mille choses de toutes
de remonter de T. D'uis.